

Pardon...le temps file et il y a tant de choses plus urgentes à faire, vous connaissez l'adage : »Pas de nouvelles, bonnes nouvelles... » tout va bien donc, mais on ne chôme pas...

Je ne parlerai donc que des événements marquants.

Nous nous réjouissons de l'arrivée de ma soeur Françoise, qui viendra renforcer notre petite équipe, elle doit atterrir vers 6 h du matin ce mercredi 19.

Le taxi est réservé, sa chambre est prête, petit message de mon beau-frère : l'avion n'a pas décollé : problème d'une porte qui ne fermait pas...je vous passe les détails : son voyage a duré 36 heures...

Le Vendredi 21 février, nous attendions Françoise pour faire cette visite qui lui tenait particulièrement à coeur...

On fait ce qu'on peut pour mettre tous nos enfants sur le même pied et pour ne pas montrer nos préférences mais la nature est ainsi faite : chacune d'entre nous a son « chouchou » et il faut avouer que Boy et Léonidas sont particulièrement craquants... et qu'ils viennent de passer une année très chamboulée.

Ils font partie d'une de nos familles les plus misérables et heureusement, sont tous deux parrainés.

Boy a 9 ans, il est en 3e primaire, Léonidas a 5 ans, il est en 3e maternelle.

Leur maman Catherine se lève avant le lever du soleil pour acheter les légumes qu'elle vendra au marché et les 2 enfants se lèvent donc tout seuls, s'habillent et descendent la colline très escarpée au sommet de laquelle ils vivent pour arriver à l'école.

Les professeurs se plaignent de leur tenue débraillée mais sont unanimes à louer leur attention pour les cours et leur vive intelligence...

Heureusement, comme TOUS LES ENFANTS DU RWANDA, ils reçoivent à midi un repas chaud gratuit.

L'an passé, 3 semaines avant la rentrée du 3e trimestre, Catherine a attrapé la tuberculose et a donc dû arrêter de travailler pour subir un traitement de 6 mois.

A cause du risque de contagion, il a fallu d'urgence trouver une famille d'accueil pour les 2 enfants.

Après avoir en vain demandé aux voisins et aux familles d'Apécos, c'est Francine, notre collaboratrice qui s'est chargée de Léonidas et qui a confié Boy à sa sœur aînée vivant avec sa maman. Elles s'arrangeaient pour que les enfants se voient le week-end.

Le contraste de niveau de vie entre la grande misère de Catherine et les maisons modernes avec domestiques où ils ont vécu 6 mois a donc posé des problèmes quand Catherine a été rétablie et Léonidas surtout, ne voulait pas retourner chez sa Maman...

Une de nos priorités cette année était donc de trouver un nouveau logement pour la famille, en bas de la colline, près de l'école et d'un robinet d'eau, et donc, bien sûr, beaucoup plus cher que ce qu'ils avaient. Un cadeau inespéré d'un généreux sponsor nous a permis de louer une maisonnette pour deux ans. Comme nous l'avons déjà fait avec notre maison de Gahanga, Catherine payera un tout petit loyer au début qui augmentera très progressivement au fur et à mesure que sa situation s'améliorera.

Visite donc, de cette maison, et Françoise y arrive les bras chargés des cadeaux préparés par les parrains....le Père Noël ne ferait pas mieux....les yeux s'illuminent devant les camions en plastique, les cartables neufs et plumiers garnis, Catherine est émue aux larmes en découvrant le petit album photo recueillant les photos de ses petits depuis que nous les connaissons...

Ce genre de visite nous rebooste à fond....



Grosse inquiétude par contre lors de la visite de Evelyne.
 Elle nous apprend que dès la venue au pouvoir de Donald Trump, celui-ci a donné ordre de supprimer toute l'aide humanitaire en dehors des USA.
 Evelyne travaillait dans un grand hopital qui était subventionné par USAID. Elle suivait de ses conseils les malades du Sida en les formant pour apprendre les mesures de préventions, et du jour au lendemain ils ont appris qu'ils ne seraient plus payés et qu'ils devaient rentrer chez eux...
 Quel est l'avenir de cet immense hôpital ? Des centaines de gens qui y travaillent et des milliers de malades qui y sont soignés ????

Grande inquiétude aussi chez toutes nos Mamans que nous rencontrons le lendemain lors de notre réunion mensuelle : Les centres de santé où elles se font suivre (la plupart de nos mamans sont séropositives et veuves du Sida) les ont prévenues de prendre grand soin de leurs médicaments qu'elles reçoivent chacune pour une période de 6 mois, car la plupart étaient financés par des ONG Américaines et personne ne sait comment ça va tourner...

Denise, une de nos Mamans est venue ce matin et nous a dit qu'elle n'avait reçu sa ration que pour deux mois...